
SIGEL, Robert, *Im Interesse der Gerechtigkeit. Die Dachauer Kriegsverbrecherprozesse 1945-1948*

Jean Solchany



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1578>

DOI : 10.4000/ifha.1578

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean Solchany, « SIGEL, Robert, *Im Interesse der Gerechtigkeit. Die Dachauer Kriegsverbrecherprozesse 1945-1948* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1996, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1578>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SIGEL, Robert, *Im Interesse der Gerechtigkeit. Die Dachauer Kriegsverbrecherprozesse 1945-1948*

Jean Solchany

- 1 De tous les procès qui voient le jour dans l'Allemagne de l'immédiat après-guerre à l'initiative des autorités d'occupation, les Dachauer Kriegsverbrecherprozesse sont les moins connus. Non seulement le procès de Nuremberg devant le tribunal militaire international, mais également les Nürnberger Kriegsverbrecherprozesse semblent avoir plus marqué les mémoires collectives, sans doute parce qu'ils mettaient en cause des personnalités de grande notoriété, qu'il s'agisse de représentants de l'IG Farben ou du haut commandement de la Wehrmacht. L'ampleur des Dachauer Kriegsverbrecherprozesse, ainsi dénommés parce qu'ils se déroulèrent pour l'essentiel à Dachau, sur l'emplacement de l'ancien camp de concentration, a pourtant été considérable puisque pas moins de 1672 personnes – essentiellement d'anciens membres de l'administration des camps de concentration – ont été jugées par les tribunaux militaires américains. Au-delà des individualités et de leur comportement criminel, c'est donc le procès du système concentrationnaire nazi qui a été fait, les atrocités commises dans les camps de Dachau, Mauthausen, Flossenbürg, Mühldorf, Buchenwald et Mittelbau-Dora se trouvant au centre des débats.
- 2 Selon la date plus ou moins tardive de la tenue des différents procès, les tribunaux ont fait preuve d'une sévérité variable. Le sort de l'un des anciens commandants du camp de Dachau et de 39 de ses acolytes est décidé dès le 13 décembre 1945: 36 des accusés sont condamnés à mort. En revanche, le procès de Mittelbau-Dora a été placé sous le signe d'une plus grande clémence puisqu'un seul des accusés a été condamnés à mort lors du jugement rendu en décembre 1947. Au fur et à mesure que l'on s'est éloigné de 1945, les procès ont d'ailleurs suscité une réticence de plus en plus marquée de la part de l'opinion allemande, ou du moins d'une partie d'entre elle. Le procès de Malmédy, qui a vu la mise en accusation de soldats de la Waffen-SS responsables du massacre d'une centaine de prisonniers américains lors de l'offensive des Ardennes, a déchaîné

les passions. 43 des accusés sont condamnés à mort en juin 1947 et dès le début de 1948, plusieurs des condamnés accusent les autorités américaines d'avoir eu recours à la torture et à différentes formes de mauvais traitements afin d'obtenir des aveux. Même si elles devaient se révéler sans fondements, ces accusations n'en ont pas moins été relayées par la presse, suscitant ainsi une émotion considérable, et ce d'autant plus que les Églises estimèrent de leur devoir de déployer une énergie considérable pour obtenir un adoucissement des peines des criminels de guerre condamnés par les tribunaux militaires américains. L'affaire de Malmédy provoqua également des remous importants aux États-Unis, où une commission du Sénat fut finalement constituée afin de mettre un terme à la polémique.

- 3 La fin des derniers procès à la mi-1948 ne mit pas pour autant un terme aux rancœurs et aux mécontentements, bien au contraire. Les groupes de pression se multiplièrent pour obtenir la grâce des condamnés encore emprisonnés à la prison de Landsberg. Et à partir de janvier 1951, même si elles parviennent encore à procéder à quelques exécutions de condamner à mort, les autorités américaines procèdent à des libérations anticipées sur une grande échelle. Mais il faudra cependant attendre 1958 pour que les quatre derniers criminels de guerre encore emprisonnés à Landsberg soient libérés.

- 4 Jean SOLCHANY